

Nuits sereines

Objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?

Une belle pensée de Poète !*

Cette question, nous nous la posions l'autre jour chez notre ami Charles devant un buffet ancien qui avait ouvert ses portes à plusieurs générations de sa famille... Il nous invita à nous asseoir...

Tenez mes amis, l'autre nuit j'ai fait un rêve bizarre, nous avions l'âge de nos parents juste avant leur disparition. La nuit était venue dans cette demeure et après le souper, la soirée se terminait au coin du feu ; mon épouse et moi, chacun calé dans un fauteuil, un livre dans les mains nous jetions quelques regards sur les bûches qui se consumaient, oubliant quelques instants nos lectures. Il est vrai que la danse des flammes nous fait toujours loucher vers l'âtre, dérange notre attention ; on dirait que le génie du feu s'est immiscé dans la mise en scène et la chorégraphie du ballet des flammes et dans cette douce quiétude parfois, ou peut-être souvent, le livre glisse des mains. Alors, il n'est plus temps d'éveiller des braises somnolentes mais d'installer le pare-feu, de fermer portes et volets, d'éteindre les lumières du séjour et de monter dans la chambre.

Il en était ainsi tous les jours et quand le bois des dernières marches de l'escalier avait craqué et que les pas feutrés sur le plancher du premier étage ne s'entendaient plus, silence et quiétude s'étaient imposés en ce lieu. Un rai de lumière argentée s'était infiltré par les interstices des persiennes donnant une dimension plus inquiétante au séjour et, cette clarté blafarde, lunaire prêtait un aspect singulier aux meubles qui semblaient s'épier dans un temps suspendu... Le repos nocturne serait-il bien établi ?... Silence, douce quiétude, mais...

Quelques grattements insolites au niveau des poutres indiquaient qu'une petite cohorte de souris n'attendait que cet instant pour trotter vers leurs endroits favoris à la recherche de quelques croûtes de pain ou reliefs de fromage. Subitement onze coups de gong retentirent dans toute la maison... La grande horloge à contre poids, située entre la salle à manger et le séjour venait de s'exprimer...

- Oh ! Tu ne peux pas respecter la nuit ! On était bien tranquille ces jours-ci ! lança une grosse voix.

- Eh Buffet de quoi te plains-tu, je suis aussi utile que toi. Bien sûr, j'étais muet, j'étouffais, la maîtresse avait remonté mon poids mais oublié de relancer mon balancier. Heureusement elle l'a fait hier. Eux, les petits vieux m'aiment bien, je ne les réveille même pas, je veille sur leur vie.

- Tu dis veiller mais tu diriges leur vie. Tiens ! tu viens de sonner onze heures, c'est l'heure où ils se mettent au lit. Je sais bien, ils admirent ta forme allongée, ta porte ouvragée par une marqueterie de fleurs. Ils regardent tendrement battre ton cœur par la fenêtre ronde mais moi cela m'agace ! Tu es arrivé ici il n'y a pas si longtemps, tu n'es pas de la région et tu voudrais gouverner tous les actes de la journée en temps et en heure...

- C'est le cas de le dire, vous êtes plein d'humour cher Buffet... Il est vrai que j'assure la pérennité de la vie et si cette vie change au fil du temps, les battements de mon cœur, je veux dire mon tic-tac, accompagnent la joie ou la peine. Toi, on sait que tu es le plus ancien de la maison, tout le monde le sait, le vieux ne fait que le rabâcher chaque fois qu'un nouveau personnage entre à la maison, ce n'est pas une raison pour gérer, toi-même, notre communauté mobilière. D'ailleurs, il n'y a pas que moi qui suis immigré, d'où viens-tu Vaisselier ?

- Je ne me considère pas comme immigré, cher ami, mais comme ambassadeur du Périgord. Autrefois, on m'a choisi dans la famille de Madame, je suis en noyer, l'arbre de la région et j'assume ma place.

- Tu parles, reprit le Buffet, tu te la coules douce, tu es là pour exposer de belles assiettes dont on ne se sert jamais, on te bichonne et tu en brilles ; on te confie en garde une vieille soupière sur un beau napperon... A quoi cela sert ?

- Oh là, Oh là ! s'exclama la Soupière ; certes je ne retire pas souvent mon couvercle comme je le faisais il y a bien longtemps à l'époque où je mitonnais une bonne soupe au pain et dans laquelle la louche tenait debout. La famille humait la bonne odeur, c'était une joie pour moi de voir leur bonheur. Maintenant, qu'ai-je à offrir quand on me découvre : de la ficelle, une paire de ciseaux, un rouleau de scotch, une réserve de piles, que sais-je ! Ce n'est pas la gloire !

- D'accord ! dit le Buffet. Tu m'es sympathique mais tu aurais pu présenter, comme certains poètes l'ont fait de façon poétique, en vers teintés d'humour, un tel inventaire... Moi, mes enfants...

- Arrête, ne recommence pas, tu parles comme le Vieux ! s'exclama, agacée, l'horloge. Ou bien, raconte nous ta vie.

- Pourquoi pas ! Je suis né, en effet, il y a bien longtemps, pas loin de deux siècles, Napoléon venait de capituler. Mon créateur était un bon artisan ébéniste qui choisit un bon bois de merisier. Il me façonna en deux corps et quatre portes très simplement et m'agrémenta de reliefs géométriques sans sculpter des personnages, des fruits ou bien des scènes agricoles qui deviendront à la mode.

- Avez-vous fini de jacasser ! Cette voix venait de la cuisine. J'ai fini mon boulot de tous les soirs, la vaisselle est propre et sèche, maintenant j'aimerais bien me reposer en attendant qu'on me libère du fardeau que je porte ! - De quoi te plains-tu ? reprit le Buffet. Tu es là pour accomplir ta mission, si tu n'avais pas fait tant de publicité tu serais encore, tranquille, en exposition dans une vitrine d'électroménager !

- Laisse tomber Buffet ! intervint la Desserte qui faisait face à l'intrigante....

- Tu sais, annonça Henri, c'est bien long un mois... Un mois pour connaître la suite de la vie nocturne de tes meubles !

- C'est vrai, mais n'as-tu pas eu envie de la deviner ? Allez, je reprends ! dit Charles, où en étais-je ? le Buffet, je crois, réprimandait le Lave-vaisselle....

- Laisse tomber Buffet ! Intervint la Desserte qui faisait face à l'intrigante, madame a ses vapeurs et se croit indispensable... et pour moi, tu crois que c'est drôle d'entendre le bruit qu'elle fait en tournant !

- Ne fais pas ta mijaurée ! déclama le Lave-vaisselle, tu voudrais être l'élément principal de la cuisine et, tout ça, parce que madame rassemble sur ta table et tes étagères un nombre de pots à épices, des boîtes à farine, sel, sucre...

- J'assume ! sans moi point de petits plats mitonnés.

- Oh là ! intercédait la Glacière, maintenant je suis à la retraite, on ne s'occupe plus de moi. Je peux vous mettre d'accord... Vos histoires me laissent bien froide !

- Toujours le mot pour rire ! ricana l'Horloge.

- Peut-être ! reprit-elle, mais moi aussi je me suis fatiguée à l'ouvrage. Je ne suis pas comme mon collègue réfrigérateur actuel qui vit d'électricité...

Moi, c'était au temps jadis, on me nourrissait d'un morceau de pain de glace livré à domicile. Tous les matins, le glacier qui parcourait les villages avec sa carriole tirée par un cheval déposait dans mes flans la portion qu'il avait dégagée avec un pic. Je protégeais les pâtes en attente du bon vouloir du boulanger, mon patron, et ses crèmes destinées à quelques gâteaux. Maintenant ma cuve en zinc est remplie de babioles. Tout cela c'est de vieux souvenirs, restons à cette époque... Hein Buffet... On t'écoute.

- Je dois dire que j'ai bien commencé. J'ai été recueilli dans un commerce de village... Comme je n'étais d'aucune utilité auprès du comptoir à boissons, les verres et les tasses étaient rangés sur des étagères derrière le zinc, comme on l'appelle, on me plaça dans le rayon rouennerie et j'eus la chance d'avoir en garde des rouleaux de toiles et les étoffes aux couleurs chatoyantes.

- Tu ne t'ennuyais pas ! dit l'Horloge.

- Certes non ! reprit le Buffet, demande à ta collègue de la mairie, elle te dira le nombre de villageois qu'elle voyait défiler vers la boutique du haut de son clocher. Le matin j'observais les ménagères qui venaient pour les courses de la journée côté épicerie...

- Elles n'avaient pas leur potager ? interrogea la machine à laver.

- Sotte que tu es ! lança la Desserte, réfléchis un peu comment et où pourraient-elles remplir tous mes pots.

- On se calme ! proclama la Glacière. La parole est au Buffet !

- Je reprends ! L'après-midi et la soirée j'étais à la fête. Les femmes et les grandes filles venaient choisir le tissu pour leur future robe ou chemisier qu'elles feraient elles-mêmes ou confieraient à la couturière du village. J'ouvrais en grand mes portes et je voyais dévider des coupons de cotonnade, drap, soierie et s'étaler sur la longue table. Je me régalaï de leurs dénominations, je voyais les clientes rêver rien que de les prononcer... Avez-vous du pilou, j'veux me refaire un jupon... J'aimerais avoir de l'organdi pour ma fille, le beau temps arrive et elle a tellement grandi que sa robe ne lui va plus... Ben moi ! disait une autre, c'est la communion bientôt il me faut du voile de mousseline... Ou bien, j'entendais la patronne : ah madame Simone, si vous désirez du brocard, il faut que je le commande... à d'autres, prenez donc du satin, du taffetas.

Faut que je vous dise que ce n'était pas ainsi tous les jours. Je vendais...

- Ecoutez-le, il se prend maintenant pour la patronne ! ironisa l'Horloge..

- Pardon, pardon ! On me prenait un morceau de calicot pour faire tablier ou rideaux, les vanniers ou cazérotiers n'étaient pas riches, beaucoup d'heures à l'ouvrage pour gagner peu, alors, les femmes achetaient plutôt de la laine pour tricoter pull-overs ou bonnets car les caves étaient froides et humides.

- Ton histoire commence à m'intéresser ! Intervint doctement le vaisselier, moi qui suis plus jeune je n'ai pas connu cette période... Mais raconte ! Un café c'était fait pour discuter ou s'amuser... ou encore danser !

- Bien sûr ! Je pourrai vous raconter...

- Pardon, excusez-moi, mais il va être bientôt minuit et je dois l'annoncer ! prévint l'Horloge.

On entendit alors un grognement de mécanique et le gong résonna des douze coups. Pendant ce temps, à voix basse, dans la cuisine la desserte susurra...

- Heureusement qu'elle n'a pas fait de stage à Westminster car on aurait droit au traditionnel carillon qui n'en finit pas... surtout à l'heure pleine. Les derniers mots de la Desserte engendrèrent le calme dans le séjour, le silence s'installa en attente du chant du coq...

Nos amis se regardèrent... Charles venait de s'endormir !

**Alphonse de Lamartine,
Les Harmonies poétiques : Milly ou la Terre Natale.*

BL

L.P.N.S. - Ne pas jeter sur la voie publique - Directeur de la publication : le Maire d'Haramont.

L'Echo Ramoniot

Informations municipales - N°195 Juin/Juillet 2019 - www.haramont.fr



Commune.Haramont.Aisne.Officielle

KERMESSE

du regroupement scolaire
Haramont / Largny

Vendredi 14 juin
à l'école de Largny

Rendez-vous
après
la classe



Humour ou réalité ?

L'interprétation
vous appartient...



Vu sur un panneau d'affichage de Villers lors de la campagne des élections européennes, les colleurs d'affiches de ces candidats ont été bien inspirés ...



Chasse aux œufs

Le Cercle Haramontois a organisé sa traditionnelle chasse aux œufs le lundi de Pâques. Une quarantaine d'enfants accompagnés de leurs familles n'ont pas manqué le rendez-vous fixé à la Fontaine des Gardes où les bénévoles les attendaient sous un soleil radieux. Course dans la forêt pour certains enfants, recherche fastidieuse pour d'autres afin de retrouver les trésors dissimulés... Chacun a remis sa récolte qui a été redistribuée équitablement. Tous les enfants n'ont pas manqué de remercier les organisateurs et sont repartis les bras bien chargés de chocolats.

Huguette



Élections européennes

34 listes étaient en lice pour conquérir les 79 sièges d'eurodéputés français. Mais où sont donc passés nos candidats ? 33 panneaux sur 34 sont restés désespérément vides sur la place des fêtes et une petite vingtaine sur la place de la mairie... au grand "dam" des contribuables que nous sommes car il a bien fallu financer ces panneaux. Il est vrai que ce sont les élections européennes et que la ruralité est peut-être bien loin des soucis des candidats. Enfin, toujours est-il que les sièges du parlement doivent être sacrément confortables. Autre remarque qui peut faire sourire ou pleurer. L'Union Européenne compte 705 eurodéputés pour 512 millions d'habitants (avant le Brexit), en France nous avons 577 députés pour 68 millions d'habitants...

Résultats du scrutin du 26 mai :

Inscrits : 406. Votants : 243. Exprimés : 233.
Nuls et blancs : 10
Aubry Manon, 6 voix (2,57%) ; De Prevoisin Robert, 0 voix ; Camus Renaud, 0 voix ; Marie Florie, 0 voix ; Loiseau Nathalie, 37 voix (15,87%) ; Traoré Hamada, 0 voix ; Philippot Florian, 1 voix (0,43%) ; Alexandre Audric, 0 voix ; Bourg Dominique, 2 voix (0,86%) ; Vauclin Vincent, 0 voix ; Lagarde Jean-Christophe, 10 voix (4,29%) ; Glucksmann Raphaël, 7 voix (3%) ; Gernigon Yves, 1 voix (0,43%) ; Helgen Gilles, 0 voix ; Dupont-Aignan Nicolas, 8 voix

(3,43%) ; Caillaud Sophie, 0 voix ; Delfel Thérèse, 0 voix ; Arthaud Nathalie, 1 voix (0,43%) ; Brossat Ian, 1 voix (0,43%) ; Asselineau François, 16 voix (6,86%) ; Hamon Benoît, 10 voix (4,29%) ; Tomasini Nathalie, 0 voix ; Bardella Jordan, 92 voix (39,48%) ; Corbet Cathy Denise Ginette, 0 voix ; Sanchez Antonio, 0 voix ; Dieumegard Pierre, 0 voix ; Chalençon Christophe, 0 voix ; Lalanne Francis, 1 voix (0,43%) ; Bellamy François-Xavier, 15 voix (6,43%) ; Jadot Yannick, 19 voix (8,15%) ; Thoury Hélène, 3 voix (1,28%) ; Bidou Olivier, 3 voix (1,28%) ; Person Christian Luc, 0 voix ; Azergui Nagib, 0 voix.



A NOTER DANS VOS AGENDAS

Journée «Nature »

Au fil de nos petites balades, nous pouvons tous constater que les incivilités continuent. Les bas-côtés de la route de Villers sont jonchés de détritus. Pourtant, jeter les déchets dans la nature n'est pas sans conséquence... ils y restent longtemps, très longtemps. Un objet qu'on jette négligemment va polluer pendant de nombreuses années (ex : Canettes : de 10 à 100 ans ; Plastiques : 450 ans...). On ne peut pourtant pas dire que le village ne se sente pas concerné... En effet depuis 2015, des habitants d'HARAMONT ont décidé de relever les manches, pour nettoyer les abords de notre village. Cette démarche représente une infime participation à la protection de notre planète et contribue aussi à la valorisation de notre village. Nous avons envie de la poursuivre.

Le SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2019
Rendez-vous à 9h15, place de Verdun (mairie)

Distribution des kits nettoyage... Répartition des groupes et des secteurs à nettoyer... Pensez au sac pique-nique, le repas se déroulera dans la cour derrière la mairie. En cas de mauvais temps, le pique-nique se fera sous le préau... Si vous avez envie de participer, n'hésitez pas à nous rejoindre, il suffit simplement de vous présenter le jour même... En vous espérant nombreux. A bientôt...

Béatrice LEGROS

NDLR : Il serait de bon augure que l'habitant d'Haramont qui se promène régulièrement en forêt et qui balance ses canettes dans le talus soit présent ce jour pour au moins ramasser ses propres détritus.

Troc plants

Comme chaque année, le 1^{er} mai, les passionnés de jardinage sont venus échanger idées et quelques plants de leur production, au traditionnel Troc plants organisé par le Cercle Haramontois sur la Place de Verdun. Le soleil était une fois de plus au rendez-vous pour ce grand moment de convivialité.



Soirée savoyarde

La soirée savoyarde organisée par le Cercle Haramontois le 30 mars a été très appréciée par les 60 participants qui n'ont pas manqué de remercier l'équipe de bénévoles qui, comme d'habitude, a tout fait pour leur réserver un bon accueil. Ils ont pu déguster un repas savoyard et profiter d'une animation musicale où chacun a pu trouver sa danse préférée et évoluer sur la piste qui, parfois, manquait de place. Prochain rendez-vous : la brocante du 7 juillet.

Huguette

Ils nous ont quittés...

Raymond Obigand

Le 7 mai 2019 à l'âge de 82 ans

Avant de résider sur Villers-Cotterêts, Raymond Obigand a longtemps habité notre commune dont il a été le garde-champêtre pendant de nombreuses années. Il était également un membre actif de la FNACA et assistait régulièrement aux commémorations. Sa fille nous fait passer ce message à l'attention des personnes d'Haramont : « *Du fond du cœur, on vous remercie pour votre présence, vos pensées, vos marques de sympathie que vous avez témoignées à la suite du décès de M. Obigand Raymond. Nos sincères remerciements, ses enfants, ses petits-enfants.* »

Robert Jean

Le 21 mai 2019 à l'âge de 88 ans

Discret mais bon vivant, "Monsieur Jean", comme tout le monde l'appelait dans le village, aimait à participer avec son épouse aux petites manifestations organisées par le Cercle Haramontois. Toujours un petit mot gentil à l'égard de ceux qu'il croisait, il aimait également célébrer la fête des voisins dans sa grange qu'il mettait gracieusement à disposition des riverains de la Montagne.

Celles et ceux qui ont connu ces deux belles personnes de notre village, se souviendront de leur sourire et leur égale humeur (qui font un peu défaut dans notre monde actuel). La municipalité adresse ses sincères condoléances à leurs familles respectives.

Chuttt !!!

On tourne



Fin juin une équipe cinématographique réalisera un film dans Haramont. L'histoire tournera autour de Notre Dame des Landes. L'équipe de tournage recherche des foyers pour accueillir des jeunes acteurs ainsi que des figurants. Surtout ne vous affolez pas si vous entendez des tirs de grenades lacrymogènes ou si vous rencontrez des CRS partout dans la commune, ce sera pour les besoins de ce long métrage. Si vous souhaitez des informations complémentaires ou accueillir des gens rendez-vous en mairie.

Commémoration du 8 mai 1945

Extrait du message de la secrétaire d'État

« Il y a 74 ans, l'Allemagne signait sa capitulation sans conditions par deux fois. La première le 7 mai 1945, à Reims. La seconde, le soir du 8 mai, à Berlin. [...] La France exprime sa reconnaissance à toutes ses filles et tous ses fils qui ont combattu pour la patrie : les combattants de 1940, les Français libres, tous ceux qui ont répondu à l'appel de la résistance, les armées de Leclerc et de De Lattre. La France se souvient des déportés qui ont souffert de la barbarie et des victimes des camps de la mort. La Nation n'oublie pas tous ceux qui ont subi les conséquences du conflit : les prisonniers, les victimes civiles, les veuves et les orphelins. [...] 75 ans après, alors que les derniers témoins vivants de cette histoire sont parmi nous, la mémoire de ces événements demeure. [...] Ainsi, rassemblés, nous mesurons la valeur de la paix. Elle est notre héritage. [...] »

